

LA NICHOUÏE

La revue naturaliste du Royans/Vercors

Numéro 10 | Été 2023



Au fil de l'eau,
Les belles des
ruisseaux

La cigale rouge

ESOD : nouvel
arrêté ministériel

La Bourrache

Rubrique
littéraire

Brèves du
Royans/Vercors

La Nichoule n°10

Wiou ... !

*Bienvenue dans ce dixième numéro dans lequel vous
(re-)découvrirez les splendeurs naturelles de notre territoire...*

Un petit groupe de travail constitué de quelques membres du groupe local LPO Royans/Vercors vous propose cette lecture qui vous sera envoyée à fréquence plus ou moins régulière, et qui vous permettra de rester en lien avec nos travaux tout en apportant des connaissances nouvelles.

Cette revue, sans prétention scientifique, est le reflet des valeurs et de l'engagement de notre groupe de naturalistes et autres amoureux de la nature. Ainsi vous y découvrirez nos expériences de terrain, des anecdotes, nos actions mais aussi des informations liées à notre territoire.

En vous souhaitant à toutes et tous, une agréable lecture.

Dans ce numéro

Dans ce numéro	2
Edito	3
Au fil de l'eau : Les belles des ruisseaux	4
La cigale rouge	6
ESOD : nouvel arrêté ministériel	7
La Bourrache.....	9
Rubrique littéraire	II
Brèves du Royans-Vercors.....	12

Edito



J'ai l'honneur et le plaisir d'ouvrir cette nouvelle rubrique Edito et l'immense chagrin de le faire en rendant hommage à Jean-Luc Chollet qui nous a quittés fin août. Jean-Luc n'était pas connu de la LPO. Cela ne l'empêchait pas d'être un naturaliste passionné très investi à l'ASPAS de Valfanjouse où il était garde particulier. Sur sa commune on l'a vu lors de la lutte contre le projet d'ouverture de carrière à St Nazaire en Royans, dans des projets comme la fête de la nature ou l'atlas de la biodiversité. Il prenait toujours plaisir à lire la Nichoule sans toutefois participer à sa rédaction. Randonneur chevronné il a sillonné la France à pieds dans un souci d'empreinte carbone proche de zéro et dans la contemplation de la nature. Il était humble et discret, souriant et bienveillant. Il a participé à la mise en place de nichoirs pour chouette effraie dans la Drôme des collines et avait pour projet d'en poser à St Nazaire en Royans, près de chez lui où, me disait-il la veille de son décès, la chouette « criait » toutes les nuits vers 4 heures du matin. Son départ laisse un petit vide imperceptible dans la nature. Car la préservation de la nature est faite aussi de naturalistes discrets comme lui qui savent la regarder. Jean-Luc va nous manquer.

Evelyne Pourrat en collaboration avec François Arod

Au fil de l'eau : Les belles des ruisseaux

Odonates, nom scientifique des belles libellules, veut dire " insectes à mâchoires dentées". Les belles sont de féroces prédatrices. La légèreté de leur vol et de leur silhouette, l'élégance de leur robe, l'éclat de leurs paillettes et le bruissement discret de leurs ailes font d'elles les petites fées clochette de nos ruisseaux.

Mais leurs grands yeux, parmi les plus beaux dessinés par dame nature, sont aussi les plus puissants. C'est que ces insouciantes feux follets se révèlent en réalité de terribles faucons, fondant sur la petite gente ailée des rivières (moustiques...)

Il y a deux sous-groupes assez facile à distinguer : les zygoptères et les anisoptères. Dans le langage courant, les anisoptères sont appelées **libellules** tandis que les zygoptères sont appelées **demoiselles**.

Les zygoptères :

Petites ou moyennes en taille, elles ont un abdomen assez long avec deux paires d'ailes presque semblables. Au repos, les faces supérieures sont verticales, relevées et appliquées l'une contre l'autre. Vu de dessus l'espace entre les yeux est supérieur à la largeur d'un œil.

Par exemple, les calopteryx aux ailes très bleues sont peu farouches. On les voit posées sur une branche au soleil. Elles s'envolent pour attraper une proie et reviennent se poser. Le soleil est aussi leur énergie. Dès qu'arrive l'ombre les demoiselles se cachent.



Les anisoptères :

Elles comprennent des espèces moyennes ou grandes. Leur abdomen est plus épais et leurs ailes antérieures et postérieures sont de forme différente. Au repos elles sont déployées à l'horizontale. Chez plusieurs espèces les yeux se touchent.



Par exemple, l'anax empereur, une des plus grandes, verte et bleue, survole inlassablement sa mare. Elle fait du sur-place, puis fonce sur une proie, l'attrape avec ses pattes et la déguste en vol. La prédatrice peut à son tour devenir une belle proie pour les hirondelles qui viennent se ravitailler en eau, comme je l'ai vu sur la mare de St Martin en Vercors cet été.



La biologie de ces insectes est très complexe. Ce sera le sujet d'un prochain article.

François Arod, texte et photo. Illustrations de Catherine Leriche

La cigale rouge

Native de Provence, tous mes étés ont été rythmés par le chant des cigales. Celles que l'on connaît tous, grises, à peine visibles sur les pins et qui font un « tsi tsi » scandé et très sonore.

Quelle surprise de découvrir dans le Vercors, lors d'une balade à la cascade verte à Ste Eulalie, l'existence d'une autre cigale, rouge celle-ci, tout aussi invisible et qui fait un « tsiiii » prolongé et précédé de 3 petits « tsi ».



Ma curiosité piquée au vif, j'ai donc cherché des informations. Voici en résumé ce que j'ai appris sur les cigales en général et cette cigale rouge en particulier:

Les cigales sont de la famille des Cicadidés [Cicadidae : vient du grec « *kiccós* » qui veut dire membrane et de « *ado* » qui veut dire chanter]. On en trouve une douzaine d'espèces en France surtout dans les coins chauds du pays : cigales de montagne, du Garric, des cistes de Fairmaire, Corse de Rambur, à 4 points, noire, grise ou cotonneuse.... Les tailles sont variables en fonction de l'espèce, entre 2 et 5 cm à l'état adulte. La couleur est également très variable d'une espèce à l'autre.

La cigale rouge (*Tibicina haematodes*) mesure environ 30mm. Son abdomen est noir avec des bordures orangées. Ses ailes ont des nervures rouge orangé parfois jaune orangé ou vert. Cette espèce auchénorhynque (dont le rostre est inséré entre les yeux) est aussi caractérisée par la présence, sur les fémurs des pattes antérieures, de deux fortes épines. Comme pour les autres espèces, les mâles sont pourvus, sur la face ventrale à la base de l'abdomen, de deux

organes stridulants bien visibles correspondant à des timbales (ou cymbales).

La Cigale rouge est présente dans la plupart des régions françaises mais on la trouve plutôt dans les régions méridionales. Elle habite dans les bois essentiellement composés de feuillus, principalement dans les habitats chauds et ensoleillés ; elle fréquente parfois les jardins. Les mâles chantent en hauteur, dans les arbres. Les cigales se nourrissent de la sève des arbres ou arbustes, qu'elles prélèvent à l'aide de leur rostre.

Il faut attendre l'été pour entendre chanter les cigales car elles commencent leur chant quand la température arrive à 25°C. Les adultes émergent de mai à juillet selon les espèces, leur courte vie ne dure que quelques semaines. A cette période, les mâles se regroupent et chantent pour attirer les femelles et se reproduire.

En France, les œufs de cigales sont pondus en été, juste aux pieds des arbres, arbustes et herbes. À la fin de l'été, début d'automne les œufs donnent des larves qui vont très vite s'enterrer dans le sol, et cela pour 10 mois à 5 ans selon l'espèce ; 2 ans pour la cigale rouge. Les larves possèdent des pattes antérieures fouisseuses leur permettant de creuser des galeries dans le sol. La structure de leur abdomen est faite de telle sorte que l'urine abondante qu'elles produisent est canalisée vers les pattes avant, et permet ainsi de ramollir la terre afin de creuser au mieux les galeries, même dans un sol dur et compact. Pendant cette période les larves de cigales se nourrissent en suçant la sève des racines des plantes.



A son dernier stade de développement la nymphe de cigale remonte à la surface, grimpe sur un support végétal et se métamorphose, commence sa dernière mue que l'on appelle « mue imaginale ». La larve de cigale va d'abord sécher un peu, puis son dos va se fendre pour laisser sortir un nouvel insecte. La cigale se transforme alors en insecte *adulte* dit « parfait » ou plus scientifique « imago » laissant derrière elle son exuvie. Bien qu'exposée aux prédateurs (guêpes, fourmis..) à sa sortie de métamorphose, il ne lui reste maintenant plus qu'à chanter tout l'été, pour trouver une compagne et boucler le cycle.

A l'heure où vous lisez ces lignes, les cigales se sont tues. Mais l'été prochain, tendez l'oreille et ouvrez grands vos yeux à la recherche de ces belles cicadidae.

Valérie Delavier, texte et photos

Sources :

<https://jessica-joachim.com/insectes/hemipteres/cicadelles-et-fulgores/tibicinidae/cigale-rouge-tibicina-haematodes/>

<https://biodiv.sone.fr/spip.php?article704>

https://www.shna-ofab.fr/fr/fiches-especes/cigale-rouge-la-tibicina-haematodes_45_T51916.html

Le livre de Jean Michel Renault : la Garrigue Grandeur Nature

ESOD : nouvel arrêté ministériel

Dans la Nichoule n°5 de l'automne 2021 nous vous présentions ce que recouvrait l'acronyme « ESOD », Espèces Susceptibles d'Occasionner des Dégâts, à savoir la nouvelle appellation des « nuisibles » pour une liste d'animaux pouvant être piégés, tirés ou déterrés selon l'espèce et ceci quasiment toute l'année.

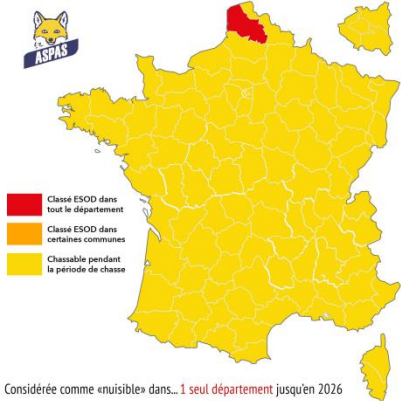
Malgré l'effondrement de la biodiversité, l'avis des scientifiques et le résultat de la consultation publique de juin 2023 (70 % des participants se sont déclarés défavorables) le ministre de la transition écologique et de la cohésion des territoires a publié un nouvel arrêté le 3/8/2023 condamnant à mort des millions d'animaux sauvages pour les 3 années à venir.

Je vous invite à consulter cet arrêté publié au journal officiel qui précise les espèces concernées par département et par commune ainsi que les modalités de leur destruction :

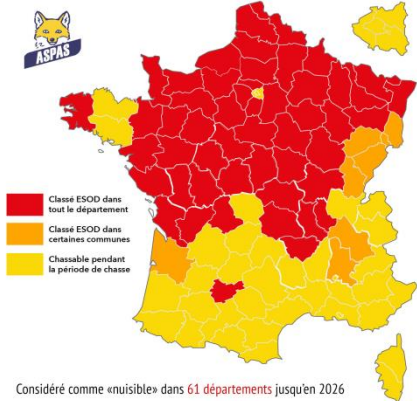
<https://www.legifrance.gouv.fr/jorf/id/JORFTEXT000047931721>

Pour une meilleure lisibilité l'association ASPAS a publié des cartes de France pour chaque espèce concernée que je reprends ci-dessous.

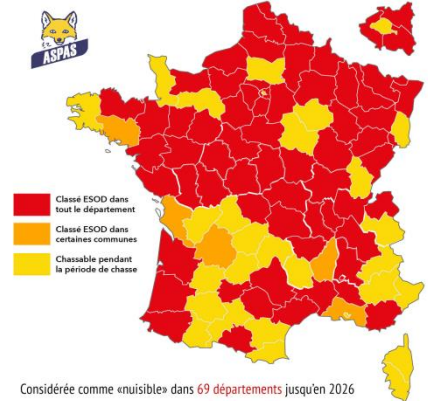
BELETTE D'EUROPE



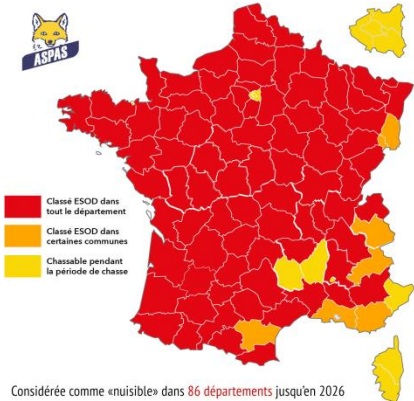
CORBEAU FREUX



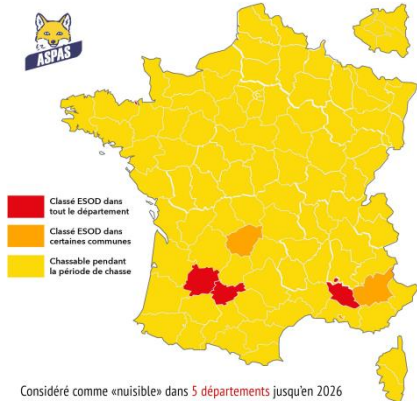
FOUINE



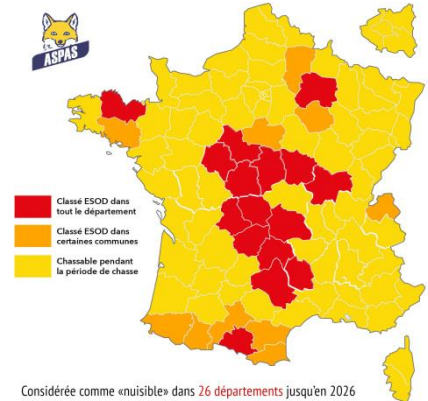
CORNEILLE NOIRE



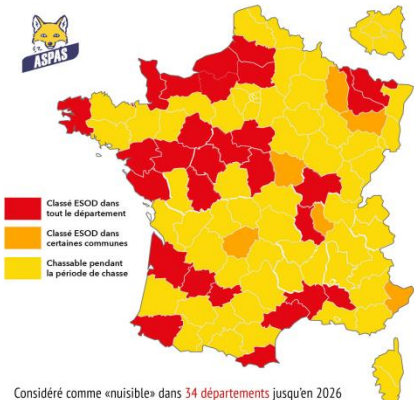
GEAI DES CHÊNES



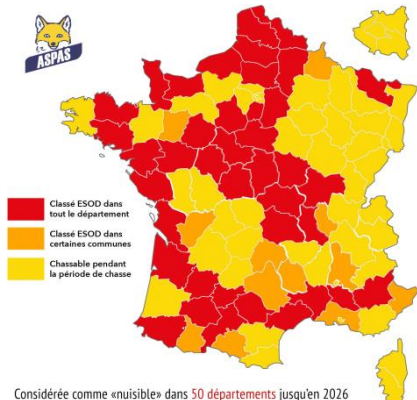
MARTRE DES PINS



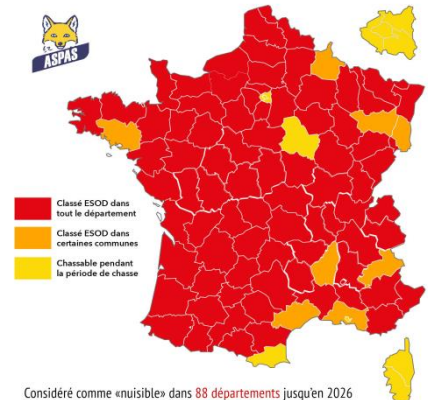
ÉTOURNEAU SANSONNET



PIE BAVARDE



RENARD ROUX



<https://www.aspas-nature.org/nuisibles-feu-vert-du-ministere-pour-3-nouvelles-annees-denfer/>

Pour le département de la Drôme ce sont 5 espèces qui sont considérées comme nuisibles avec des nuances selon les communes à savoir : le renard, la fouine, la corneille, le corbeau freux et la pie bavarde. A noter que les 4 espèces non considérées comme ESOD en Drôme sont tout de même chassables !

Bernard Frachet, cartes ASPAS

La Bourrache

Bourrache officinale (borago officinalis), bourrache commune. Elle appartient à la famille des **Boraginacées**, qui comprend d'autres plantes très communes comme les consoudes (*Symphytum* spp.), les myosotis (*Myosotis* spp.) ou les vipérines (*Echium* spp.).

Etymologie : Le mot "bourrache" vient du latin tardif *borago* ou *borrago* emprunté à l'arabe *بور رشح*, *bou-errachh'* ou *abûaraq* qui signifie "père de la sueur".

Synonymes et autres noms : Bouisse à berger, buglosse à larges feuilles, langue d'oie, langue de bœuf.

La bourrache est une plante herbacée annuelle originaire du bassin méditerranéen. De 15 à 60 cm de haut, elle possède une tige creuse, épaisse, **mucilagineuse**¹, très ramifiée, hérissée de poils raides, qui porte des feuilles épaisses, ovales et rugueuses. Avec ses fleurs d'un magnifique bleu céleste, la bourrache fleurit en général de mai à septembre et attire les abeilles et autres pollinisateurs, ce qui en fait une plante très **mellifère**².



Elle a été introduite très tôt en Europe, sûrement avant l'Antiquité, mais tombe rapidement dans l'oubli. Elle sort de l'oubli approximativement au moment des croisades. Depuis le milieu du Moyen-Age, la bourrache a toujours été très utile, faisant partie des soupes d'herbes. On en vantait les **vertus aphrodisiaques, expectorantes et diurétiques**.

Quant aux Grecs ils utilisaient les fleurs fraîches pour parfumer leurs plats et les vins. D'où cette anecdote : Les Grecs anciens appelaient la bourrache officinale "**euphrosine**"³ signifiant "*la plante qui donne la joie dans le festin*". A cette époque, on faisait macérer les fleurs de la bourrache dans du vin pour rendre heureux celui qui en buvait.



¹ **mucilagineuse** : constituée d'un composé gélatineux qui gonflent au contact de l'eau en prenant une consistance visqueuse.

² **mellifère** : plante qui sécrète du nectar ou du miellat, substances à partir desquelles l'abeille fait son miel.

³ Dans la mythologie grecque, **Euphrosyne** « la Joie » ou Euthymie « la Confiance » est l'une des trois Charites, fille de Zeus et de l'Océanide Eurynomé ou de l'Heure Eunomie (ou selon Hygin, d'Érèbe et de Nyx) et sœur d'Aglaé et de Thalie.

Vous l'aurez compris les feuilles et les fleurs de bourrache sont comestibles. Elles se consomment traditionnellement à l'état frais, dans les salades, ajoutées aux soupes ou aux sauces. Le mucilage qu'elles contiennent favorisant le transit intestinal.

La bourrache est également utilisée pour préparer une tisane. Il suffit de faire infuser une poignée de feuilles de bourrache dans de l'eau chaude pendant quelques minutes.

Outre ses propriétés culinaires, la bourrache est aussi utilisée pour ses propriétés médicinales qui sont : anti-inflammatoires, diurétiques et antioxydantes. Elle est souvent aussi utilisée dans la fabrication de produits cosmétiques naturels tels que les huiles de beauté pour ses bienfaits pour la peau ou les cheveux. Elle est utilisée également sous forme d'huile extraite à partir des graines par première pression à froid, en infime quantité, très intéressante par sa grande richesse en acide gras essentiels, tels que l'acide gamma-linolénique (acide gras essentiel oméga-6, rare), et l'acide linolénique. Absorbée par voie orale, cette huile permet d'hydrater la peau et de lutter ainsi efficacement contre le dessèchement cutané, à l'origine du vieillissement prématuré de la peau.

Autre caractéristique : la bourrache est utilisée en tant que plante compagne dans les jardins potagers biologiques et ainsi encourage la pollinisation. Elle peut-être plantée à proximité de légumes tels que les tomates, les courgettes. C'est également une bonne compagne pour le chou, le souci et le fraisier. En effet, elle protège les choux des chenilles de piérides, éloigne les limaces et les nématodes des soucis. Enfin, plantée proche des fraisiers, elle leur confère une saveur plus marquée. Sans oublier que la bourrache ajoute également de la beauté à nos jardins.

En conclusion la bourrache est une plante polyvalente et bénéfique pour tout jardin potager bio que ce soit pour ses propriétés médicinales, culinaires ou pour son rôle de plante compagne facile à cultiver. Et on peut aussi la trouver au bord des chemins ou sur les terrains abandonnés. Elle est fort utile pour l'environnement. Annuelle, elle se ressème naturellement, donnant deux, parfois trois générations dans la même année.

Trucs et astuces : On peut disposer les plants de bourrache entre les différentes couches d'un compost pour l'activer.



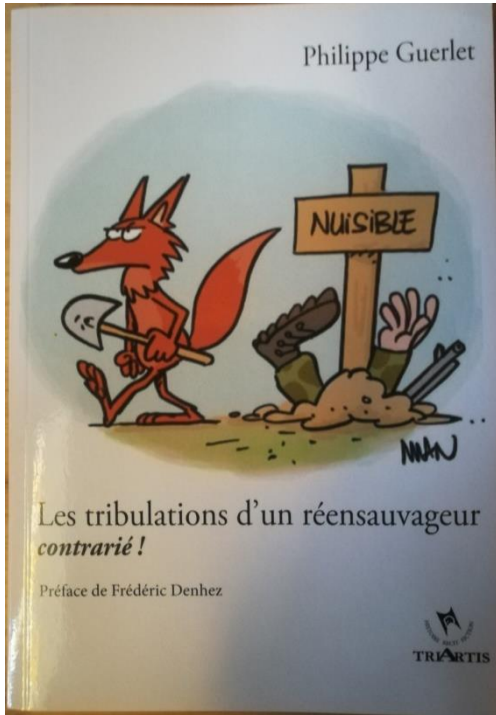
Références :

- « Récolter les jeunes pousses » de Moutsie et Gérard Ducerf
- « Jardin potager bio » chaine Youtube
- site de la Ferme de Sainte Marthe

Christine Roulaud texte et photos sauf mention contraire

Rubrique littéraire

Les tribulations d'un réensauvageur *contrarié!* De Philippe GUERLET - Editions TriArtis



Ce livre à plusieurs avantages, le premier c'est qu'il peut être lu dans tous les sens en commençant par la fin, le milieu, bref de n'importe où, chaque chapitre étant une aventure à lui seul (pas mal pour ceux qui n'aiment pas trop lire).

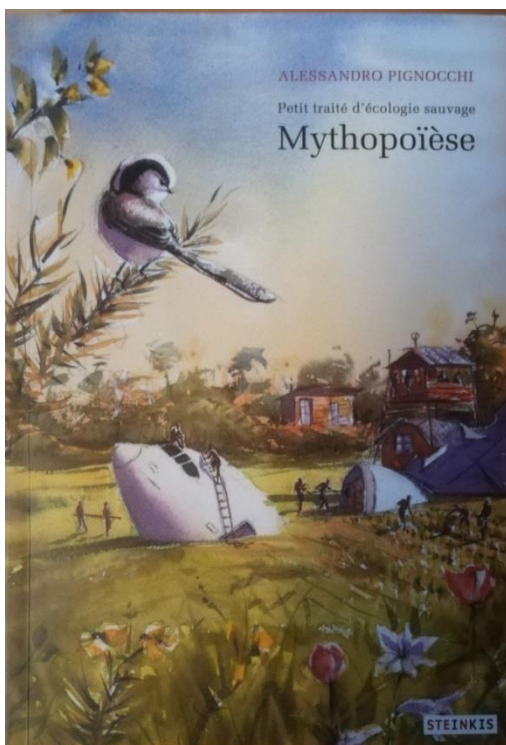
Il traite de sujets "gravissimes" aux conséquences fâcheuses sur un ton "drôlissime" - je sais j'invente des mots mais pourquoi ne serions-nous pas juste un instant des "jongleurs de mots".

Théo, le personnage principal, nous fait découvrir les actions des hommes sur les autres espèces animales. La drôlerie de ses aventures n'a d'égale que la cruauté de l'homme. Du coup, on se sent tout chose, hors du cours naturel des choses, notamment après la lecture des tribunes qui accompagnent les textes. Ces dernières sont rédigées par des représentants d'ONG, associations diverses et variées qui courtoisement nous laissent leurs coordonnées, si l'envie nous prenait de vouloir les accompagner sur un bout de chemin.

Personnellement certaines rubriques m'ont complètement bouleversé tellement le sujet est humainement

inconcevable pour mon cerveau. L'humour sagace des sagas de Théo atténuée sans censure la bêtise assassine de l'homme et je n'oublie pas les dessins géniaux !

Mythopoïèse *Petit traité d'écologie sauvage* d'Alessandro PIGNOCCHI - Editions STEINKIS



Une BD spéciale, sinon déroutante, avec un angle de vision inversé qui nous fait voir notre culture occidentale comme jamais ! Savoir écouter la sagesse du monde au travers d'un point de vue déjanté mais qui interpelle fortement.

Le texte final "Rituels" frappe notre conscience, une phrase simplement pour laisser vagabonder votre imaginaire et peut-être "révolutionner notre rapport au vivant" :

"on peut abandonner une marchandise, car aussi précieuse soit-elle, elle est toujours remplaçable, mais on n'abandonne pas tous ses amis, voisins et alter ego que l'on a appris à reconnaître dans les arbres, les tritons et les prairies"

Se poser la question de "ressources" comme valeurs marchandes et de la relation exploiter / protéger, vous avez trois heures...

On corrige les copies à la prochaine Nichoule.

Ça fait mal à la tête !

Bonnes lectures.

Dominique Leriche

Brèves du Royans-Vercors

Balade musicale sur la Bourne

Sur invitation du Grand Larsen et pour mettre un point d'orgue à leur partenariat avec la communauté de communes Royans-Vercors pendant 3 ans, je suis allée sur la Bourne pour une balade musicale ouverte à tous le 17 juin. Grâce au club d'aviron de la Sône une dizaine de canoës ont été mis à disposition et nous avons vogué avec l'idée d'ouvrir nos oreilles à tous les sons environnants. Et le bruit des voitures devient un son parmi les autres lorsqu'on largue les amarres !



Greg Gilg et Anne Davienne nous ont proposé des chansons sur le thème de l'eau ponctuées par des pauses d'écoutes d'oiseaux. Les grèbes castagneux et les marins-pêcheurs étaient au rendez-vous. Après un petit arrêt sous l'aqueduc pour faire résonner nos voix nous avons remonté la Bourne pour faire une pause pique-nique, toujours en chansons. Un groupe de 14 harles bièvres est passé et repassé devant nous. Un instant magique sur un lieu magique.

Evelyne Pourrat



Sortie observation oiseaux d'eau du 8 juillet 2023, de 8h30 à 11h au camping St Nazaire en Royans.

9 personnes étaient présentes avec Evelyne et François du groupe local LPO.

Nous avons pu observer : 2 cygnes et leurs 4 petits, fuligules morillons, foulques macroules (dont certaines nichant) adultes et juvéniles, grèbes huppés (dont certains nichant), grèbes castagneux, chevaliers guignettes, martins pêcheurs, héron cendré, grand cormoran, canards colverts, bergeronnettes grise et libellules.

Merci à Christiane et Thomas du camping Coté Vercors pour leur accueil !

François Arod

campingcotevercors@outlook.fr

ABC : et après ?

Des naturalistes de la LPO ont participé activement durant 2 ans à l'ABC (Atlas de la Biodiversité Communale) de Vassieux-en-Vercors, St. Julien-en-Vercors, St. Nazaire-en-Royans etc... en menant des prospections ou en animant des conférences.

Et après ? Nous serions heureux de voir des mesures concrètes de protection sur des sites fragiles (zones humides, arbres remarquables...) mais ce n'est pas dans le protocole ... dommage. Il reste quand même des infos qui pourraient être prises en compte pour de futurs projets.

François Arod

Retour sur le festival OVNI à Vassieux du 12 au 16 août

La LPO a proposé plusieurs animations au cours de ce festival.



Gypaète © Michel Bublot

Samedi 12, 17 personnes ont participé à la sortie « sur les crêtes de Vassieux ». Nous avons eu la chance d'observer un jeune gypaète barbu pendant la pause au but de l'Aiglette mais aussi un épervier, un faucon pèlerin, des martinets noirs et plusieurs vautours fauves.

Dimanche, 15 personnes sont parties à la recherche du tichodrome échelette dans les parois des rochers de Chironne. Il n'a pas été au rendez-vous mais nous avons pu découvrir ce bel oiseau l'après-midi grâce au film « l'oiseau papillon » de Franck Neveu projeté dans le cadre du festival. Une chance pour nous, 18 chamois ont passé une partie de la matinée dans les pentes du but de Nève. Quelques autres espèces rupestres, hirondelles de rocher, craves à bec rouge, martinets à ventre blanc ont survolé le groupe.

Le samedi soir, la capture chauve-souris, organisée par Thomas Déana, de la LPO Drôme, a connu un franc succès. 26 personnes ont pu observer de près les murins de Natterer.

Pour terminer, François, le référent de notre groupe local, a animé avec son ami Michel et son accordéon le dîner dansant le mardi soir.

Sylvie Frachet

[Votre contact local LPO Royans-Vercors : François Arod francoisleonarod@gmail.com](mailto:francoisleonarod@gmail.com)

Parution le 15/09/2023